

HANDISUP *infos*



HANDISUP FÊTE SES 25 ANS

- Quel bilan ?
- Le chien d'assistance
- Handicaps invisibles
- À vos stages !



Handisup existe depuis

Le temps passe mais certains sujets restent, malheureusement. Les étudiants, les lycéens handicapés se posent toujours et encore l'éternelle question de leur avenir. Certes tous les étudiants se posent cette question mais lorsque le handicap stigmatise la situation, les questions se font plus nombreuses : Quelles études ? Comment vais-je être accueilli ? Mon choix est-il le bon ? Quel métier ? Quel type d'employeur ? Emploi public ou carrière privée ? Etc.

Handisup en 1998 a été créée avec ces questions en tête. Elles sont toujours d'actualité. Est-ce à dire que nous n'avons pas avancé, que rien n'a changé ? Certainement pas. En fait, tout a changé et lorsque l'on se transporte 25 ans en arrière, on perçoit un peu le chemin parcouru. Pendant ces 25 années, les handicaps ont souvent évolué, la perception du handicap poursuit sa métamorphose et les conditions d'accompagnement se sont développées, les structures se sont adaptées à une nouvelle sorte de besoins, etc.

Il y a 25 ans, il fallait convaincre les responsables des établissements que parmi leurs devoirs d'accompagnement des étudiants vers la réussite universitaire, ils devaient porter une attention particulière aux personnes handicapées, que l'on ne pouvait plus continuer à laisser au bord du chemin. C'était bien avant la loi de 2005 qui ne viendra que 7 ans plus tard et, pour nous qui étions proches de ces étudiants à besoins spécifiques, cette loi n'eut que

peu de conséquences car elle disait, précisait, institutionnalisait ce que nous faisons déjà, ce que nous avons réussi à mettre en place souvent au prix d'efforts et de conviction. Cette loi fut bénie car elle disait les choses, or nos sociétés fonctionnent sur la base de règles ; nous avons enfin un cadre.

Cette règle, pour l'enseignement supérieur qu'il soit public ou privé, est formalisée par le guide de l'accompagnement des étudiants handicapés avec, pour fondement premier, l'idée de respect et d'autonomie du jeune. L'étudiant handicapé doit pouvoir suivre ses études avec les mêmes chances de réussite que les autres. C'est l'établissement qui doit s'adapter au handicap et accueillir l'étudiant en conséquence.

En 2005, nous en étions là. Les estrades dans les amphithéâtres étaient enfin perçues comme inutiles et gênantes. Les ascenseurs devenaient péniblement accessibles librement tellement l'usage par clé ou badges, réservés aux personnels, avait été institutionnalisé. Il faudra attendre juin 2018 pour que tous les ascenseurs de nos universités soient enfin libres d'accès !

Sur le sujet de l'accessibilité physique, en milieu universitaire, on a progressé. À coût quasiment nul car on a géré les salles et fait les aménagements au fil de l'eau ou lors de grands travaux généraux ; intelligemment. Pour autant les moyens de transport comme le train ou le métro

parisien restent d'usage impossible, difficile ou incertain. Dans les villes moyennes comme Rouen les transports en commun se sont considérablement améliorés, au bénéfice de tous.

De manière générale, nous sommes contraints à être patients et les retards s'accumulent. La loi de 2005 donnait 10 ans aux ERP (Établissements recevant du public) pour se rendre accessibles. 10 ans plus tard, rien n'avait été fait ou presque. Alors on a créé le dispositif des Ad'AP qui a traîné car on a commencé par faire des études, des analyses, des expertises au seul bénéfice des organismes de contrôle ce qui eut pour effet de perdre encore du temps en ne faisant rien. Les ERP avaient alors 3, 6 ou 9 années supplémentaires pour se rendre accessibles ou obtenir une dérogation. Aujourd'hui ces temps supplémentaires sont consommés et le bilan laisse à désirer. Sur environ 2 millions d'ERP, seulement une petite moitié (900000) sont ou vont être accessibles, ou ont obtenu une dérogation.

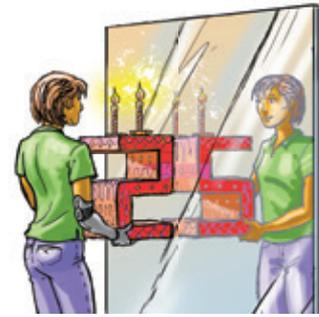
Il n'y a pas que les problèmes moteurs, il y a aussi les troubles auditifs ou visuels, les troubles psychiques, les TND (troubles du neurodéveloppement, autisme, dys, etc.), tous handicaps qui demandent une attention particulière, et souvent des adaptations.

Dans ce domaine beaucoup reste à faire. Dès que l'aménagement nécessaire devient un tant soit peu délicat, on voit des réserves surgir : *Vous comprenez, ça va être difficile !*



vingt-cinq ans !

Quel bilan ? Quel avenir ?



Le problème alors est que l'étudiant se retrouve isolé, parfois seul. Sa position, fort délicate, est nécessairement celle du petit.

Le jeune est vulnérable en cours d'études. Il sait qu'il retrouvera certains responsables lors des examens, des validations, des admissions ou des autorisations de poursuivre son cursus ; typiquement le problème du passage de Licence en Master.

Les étudiants handicapés, comme les autres étudiants, souhaitent le plus souvent passer inaperçus, ne pas se faire remarquer. Ils voudraient pouvoir se fondre dans la masse ; étant handicapés c'est souvent impossible.

Il y a 25 ans, passer du secondaire au supérieur n'était pas aisé, aujourd'hui non plus. Chacun connaît le dispositif Parcoursup. S'orienter alors que le handicap est présent, envahissant, angoisse. Comment et où s'informer ?

Certes les services d'orientation sont disponibles et nombreux mais l'idéal reste le contact humain. À Handisup nous constatons, pour en avoir fait l'expérience, combien les réunions d'information dans les collèges ou les lycées distants du Havre ou de Rouen sont appréciés par les personnels des établissements, les élèves handicapés et leurs familles.

Les services du Rectorat ont aujourd'hui une connaissance plus fiable des situations de handicap des élèves car la politique d'accompagnement, dès la maternelle, porte ses fruits. Les médecins, les infirmières, les référents handicap, les AESH, ont maintenant fait la preuve de leur utilité en matière de handicap.

Le sujet du handicap et de l'école est difficile, les recours en CDAPH sont nombreux. On parle beaucoup trop d'inclusion alors qu'il faudrait se cantonner modestement à accueillir et accompagner correctement. Inclure est très difficile. L'inclusion aujourd'hui c'est de la communication, une vague ambition.

Il y a 25 ans, l'Agefiph nous a encouragés à mettre en place une politique de préparation à l'emploi des étudiants handicapés en fin de cursus. Anticiper la rencontre avec des employeurs potentiels, changer les regards, atténuer les peurs, etc. Ce système de partenariat avec les entreprises a très vite bien fonctionné et fonctionne encore. Faut-il rappeler que nous organisons cette année 2023 les forums des 10^{es} Ateliers « Alternance et Emplois d'été » mais aussi des 20^{es} Rencontres « Étudiants handicapés & Employeurs ». Ce système s'est étendu à l'emploi public avec notre participation au comité local du Fiphp validant les conventions triennales que les établissements des trois fonctions publiques d'État, hospitalière ou territoriale passent avec lui. L'Éducation nationale qui est un gros employeur potentiel pour certains étudiants se destinant à l'enseignement est maintenant impliquée, de manière plus importante que par le passé, dans son obligation de recruter des travailleurs handicapés. C'est une très bonne chose, nous n'en voyons pas encore les effets à Handisup mais le principe est maintenant en place.

Il y a 25 ans, les étudiants handicapés ne partaient pas en stage ou en poursuites d'études à l'étranger. Aujourd'hui avec Erasmus+, nous les y encourageons et aidons. Notre action consiste à anticiper au maximum le déplacement en envisageant tous les cas de figure. Le plus souvent nous fiabilisons le projet en organisant un mini séjour de quelques jours sur site afin de tester grandeur nature le déplacement.

Il y a 25 ans, les étudiants et étudiantes autistes n'existaient pas, ils sont soudain apparus vers 2010 et nous étions pionniers dans leur accompagnement, dans les démarches vers leur emploi, nous le sommes encore. Nous en accompagnons près de 300, tous

diagnostiqués par le Centre Ressources Autisme local. Il n'y avait pas non plus d'accompagnement des jeunes atteints d'une affection cancéreuse, aujourd'hui nous en accompagnons 60.

Ces 25 années nous permettent d'apprécier le chemin parcouru qu'il faut compléter par les actions ludiques ou de lien social ô combien importantes. L'aide de nombreux bénévoles est une des clés de nos réussites au bénéfice des étudiants handicapés.

L'aide de nos partenaires, souvent financière, nous est précieuse. Celle de l'Université de Rouen Normandie qui nous héberge est historique et essentielle.

Il faut saluer l'engagement des salariés de notre belle association.

À l'aube de ces 25 ans, quel avenir ? La continuité, assurément, avec vigilance.

L'inclusion est un but louable, la barre est mise trop haut, le mot est inadapté, il faut revenir à des ambitions raisonnables, accueillir, accompagner, respecter, alors on y arrivera.

Nous sommes enclins à penser que l'arrivée des jeunes générations dans la vie active changera le climat général. En effet, ces jeunes sont, de facto, au contact régulier d'élèves handicapés, à l'école, au lycée, à l'université, alors que les générations précédentes l'étaient beaucoup moins, voire pas du tout. Nous avons le sentiment que l'image du handicap évolue vers moins de stigmatisation, que les idées d'égalité s'imposent, ce qui nous porte à l'espoir.

Je vous souhaite une année 2024, la 26^e, heureuse et réussie et que la santé vous sourie.

Très sincèrement

Jean-Jacques Malandain
Président



L'ÉQUIPE

4



Je m'appelle Boualem. J'ai été recruté à ma plus grande joie et suis arrivé à Handisup le 25 septembre 2023. Mon poste est celui de Chargé d'accompagnement et Job coach autisme.

Mon parcours et cheminement professionnel dans l'accompagnement de personnes a été ponctué de rencontres enrichissantes, constructives et intéressantes sur le plan humain. Cette aventure humaine continue avec mon arrivée à Handisup.

La décision de postuler et de rejoindre l'équipe a été motivée par le fait que la structure, dans son ADN, les valeurs associatives et l'état d'esprit qui sont en adéquation avec mes propres valeurs et principes. Donner du sens à sa mission est fondamental dans cet exercice qu'est l'accompagnement de personnes en situation de handicap.

L'équipe est bienveillante, chaleureuse et à l'écoute du public accueilli et accompagné.

Une équipe en OR.

En début d'année 2024, Valérie Vaillant a fêté ses 20 années de bons et loyaux services comme employée administrative au sein de Handisup. Valérie, que la plupart des membres de Handisup connaissent, assure divers travaux de secrétariat et des tâches administratives. C'est elle qui tape les volumineux rapports et bien d'autres documents. Elle a participé à l'organisation de tous les événements comme les Ateliers ou les Rencontres «Étudiants handicapés & Employeurs». Elle fait l'accueil des visiteurs, or elle est malentendante, ce qui pourrait étonner. Pourtant je pense très sincèrement que l'accueil qu'assure Valérie est de qualité pour une raison fort simple : elle accueille l'arrivant, elle le regarde, le salue, lui sourit. En un mot, elle le reçoit car pour le comprendre elle doit l'écouter attentivement et lire sur ses lèvres.

Valérie ne se cache jamais derrière son écran, tête baissée en bredouillant un bonjour inaudible. Elle est, avec Jean-Jacques Malandain, notre mémoire.



NOS PARTENAIRES

Virginie Zazzali a présenté Handisup au réseau TrajeO'h de VINCI en mai 2023 afin de sensibiliser les chefs d'entreprises à nos missions et aux problématiques que rencontrent les étudiants en situation de handicap. À l'issue de cette rencontre, TrajeO'h a rejoint le cercle des partenaires de Handisup, une collaboration sous le signe de l'insertion des personnes en situation de handicap dans le milieu professionnel.



Pascal Carpentier, Chargé de mission Région Normandie :

TrajeO'h au service de la politique handicap du groupe VINCI.

La politique de diversité et d'égalité des chances de VINCI vise à combattre toute forme de discrimination à l'embauche, dans les relations de travail et dans les évolutions de carrière. TrajeO'h propose des missions d'accompagnement et de conseil aux entreprises de VINCI, en lien avec les acteurs locaux de l'emploi et du handicap, sur l'ensemble du territoire. Le réseau TrajeO'h est mobilisé sur les problématiques de recrutement et de maintien dans l'emploi de personnes en situation de handicap, ou en risque de devenir handicapées.

contact.normandie@trajeoh.com

Un pas pour la diversité

Chez Chevron, la Diversité et l'Inclusion font partie intégrante de nos valeurs et sont ancrées



Oronite

dans notre mode de fonctionnement. Dans le cadre de cet engagement, notre société se mobilise en faveur d'une plus grande intégration professionnelle des personnes en situation de handicap et notamment en agissant sur le recrutement et l'intégration des jeunes.

Notre partenariat avec Handisup nous permet de pouvoir rencontrer lors de différentes manifestations des étudiants susceptibles d'occuper au sein de notre entreprise un stage, un emploi saisonnier, un contrat en alternance et pourquoi pas dans un second temps d'être embauchés.

Nous avons ainsi pu accueillir en 2023, sur notre site de production à Gonfreville-l'Orcher, une étudiante pour un stage de 6 mois au sein de notre service RH. Nous sommes heureux de pouvoir à nouveau accueillir une étudiante en 2024 cette fois-ci au sein de notre service R&D.

Ce partenariat nous permet également de bénéficier d'un appui et d'un conseil dans l'accompagnement des étudiants qui vont intégrer notre entreprise que ce soit pour un stage ou une autre forme de collaboration.

En résumé, Handisup par son expertise et son savoir-faire nous aide à entrer en contact direct avec les étudiants handicapés, à les intégrer davantage et mieux dans notre collectif de travail.

Renouvellement de partenariat

enedis

Le mercredi 10 janvier 2024, Handisup a reçu la visite de M. Pascal Dupont, Délégué Territorial Seine-Maritime chez Enedis DR Normandie. Cette rencontre a été l'occasion de renouveler la convention qui lie

l'association et Enedis et d'échanger sur le partenariat, sous le signe de la bienveillance, de l'engagement et du partage.



Nouveau partenariat

habitat 76
Office Public de l'Habitat
du Département
de la Seine-Maritime



de rejoindre les partenaires de l'association en signant une convention de partenariat d'un an, le 20 avril 2023. Souhaitant intégrer les jeunes en situation de handicap dans la sphère professionnelle et partageant les valeurs de l'association, ce partenariat, à n'en pas douter, donnera lieu à de belles expériences pour nos étudiants.

Bailleur social majeur en Normandie, Habitat76 gère 30 000 logements répartis sur 192 communes de Seine-Maritime. Habitat76 œuvre à la promotion d'un cadre de vie innovant pour tous, respectueux des territoires et de ses acteurs.

Après plusieurs participations aux Rencontres « Étudiants handicapés & Employeurs », organisées par Handisup, Habitat76 a décidé

Le 7 juin 2023, invitée par Nora Amlah Ouazani, Chargée de site et de surveillance de site immobilier chez Habitat76, Handisup a tenu un stand afin de rencontrer les salariés d'Habitat76 et les habitants de la résidence Salammbô afin de discuter sur l'accessibilité autour de quelques photographies.



sanofi



C'est fait

Sanofi a rejoint les partenaires de l'association Handisup en mai 2023. Nous sommes ravis de pouvoir travailler ensemble, notamment sur l'insertion professionnelle des étudiants en situation de handicap.



Place d'Avenir

La 3^e édition nationale de Place d'Avenir, tournée dédiée à l'alternance et organisée par Sanofi dans toute la France du 4 mai au 6 juin, a posé ses valises à Rouen à l'occasion de son lancement. En tant que nouveau partenaire, c'est tout naturellement que l'association a accepté l'invitation pour tenir un stand d'information à destination des futurs alternants.

Sensibilisation autisme

Le jeudi 9 novembre 2023, Florian donnait une formation sur l'autisme auprès de 13 salariés de Sanofi, une matinée riche et humaine. Un grand merci au service des Ressources Humaines et aux référentes handicap d'avoir été à l'initiative de ce moment qui, il est à n'en pas douter, donnera lieu à d'autres.

Handisup sur tous les fronts Nous y étions !



Colloque Autisme - Oissel

Le 15 mars 2023 Handisup a participé à la deuxième édition du Colloque Autisme organisé par l'association Formautisme au Palais des Congrès où étaient réunis des professionnels de santé et des associations spécialistes de l'autisme.



Forum de l'emploi

Handisup a participé pour la première fois au forum de l'emploi organisé par la Ville de Val-de-Reuil le 30 mars 2023. Nous avons échangé avec des personnes handicapées à la recherche d'un stage, d'une alternance ou d'un emploi, présenté nos missions et les avons orientés en fonction de leurs attentes.



Le forum des extraordinaires d'Évreux

Le Salon des Extra Ordinaires s'est déroulé le 15 juin 2023, à l'Hôtel du Département d'Évreux. Handisup était conviée pour la première de ce forum consacré aux personnes en situation de handicap, à leurs familles et aux aidants afin de les conseiller et de répondre à leurs interrogations.

RENCONTRE AVEC L'INSPÉ

Mardi 2 mai 2023, de 14h à 17h, Virginie Zazzali a répondu à l'invitation de Madame Dickot Hamon, professeure d'histoire-géographie-enseignement moral et civique et référente du parcours citoyen à l'INSPÉ de Rouen, pour échanger, en petits groupes, avec une vingtaine de professeurs documentalistes et d'EPS sur la thématique du handicap. Sur le modèle des bibliothèques humaines, chaque intervenant a pu apporter son expertise et son regard afin d'éveiller les consciences de ces jeunes enseignants, très impliqués dans la réussite de leurs élèves. Une belle initiative, riche d'échanges et de convivialité.



CHU : de la pédiatrie aux adultes

Jeudi 4 mai 2023, Handisup a été invitée par le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Rouen à participer à cette Journée intitulée « Trouver les clés d'un passage serein ». Les Chargés d'accompagnement et Job coaches ont tenu un stand pour présenter l'association. Virginie Zazzali, Déléguée générale de l'association, a échangé avec d'autres intervenants lors de la table ronde intitulée « Du parcours scolaire au post-bac, jusqu'à l'insertion professionnelle », un sujet phare de Handisup. Un programme très enrichissant pour permettre de mieux comprendre les problématiques rencontrées par les jeunes que nous accompagnons.



L'université en avant-première

Vendredi 7 juillet 2023, Insaf, Léa et Lujain (bénévole de l'association) étaient présentes lors de l'événement organisé par l'Université de Rouen Normandie. Cette journée est un forum d'accueil destiné à aider les nouveaux bacheliers à bien préparer leur rentrée universitaire et à les accompagner dans leurs démarches. L'équipe de Handisup a tenu un stand à la Maison de l'Université à Mont-Saint-Aignan. L'objectif était de se faire connaître auprès des futurs étudiants handicapés ou non et de les conseiller sur les démarches à suivre pour leur entrée à l'université.



Forums des associations

Entre juin et septembre, Handisup a participé à 3 forums à Évreux, Rouen et Le Havre. Nous avons ainsi pu répondre aux interrogations des personnes en situation de handicap, de leurs familles et aux aidants.



Bienvenue à l'Université

Dans le cadre du temps fort de la rentrée, Handisup a présenté ses missions sur les différents campus de l'Université de Rouen Normandie. Une occasion pour les nouveaux étudiants de découvrir l'ensemble des partenaires de l'Université.

2ÈME ÉDITION Forum d'Emploi Totale-ment Inclusif

LE JEUDI 6 AVRIL - 13h30 à
A LA CCI, 181 QUAI FRISS
HAVRE

Une Compagnie
Handi-accueillante

90 offres
d'alternances

Des métiers
passionnants

Des aides et conseils
CAP Emploi - Mission Locale - RHF -
Humando - Handisup

Forum totalement Inclusif

Invitée par son partenaire TotalEnergies, Handisup a participé à la 2^e édition du «Forum d'Emploi Totalement Inclusif». L'objectif de cette journée était de proposer des offres en alternance, de faire découvrir ses métiers tout en prodiguant des conseils avisés aux participants, notamment sur la rédaction de leur CV.

Les Portes Ouvertes

Comme chaque année, l'équipe de Handisup est allée à la rencontre des futurs étudiants, le 4 février 2023. Rassurer les familles, échanger sur les formations, mettre en relation les lycéens avec des étudiants ou encore faire visiter le campus, autant de sujets à aborder pour débiter les études supérieures avec sérénité.



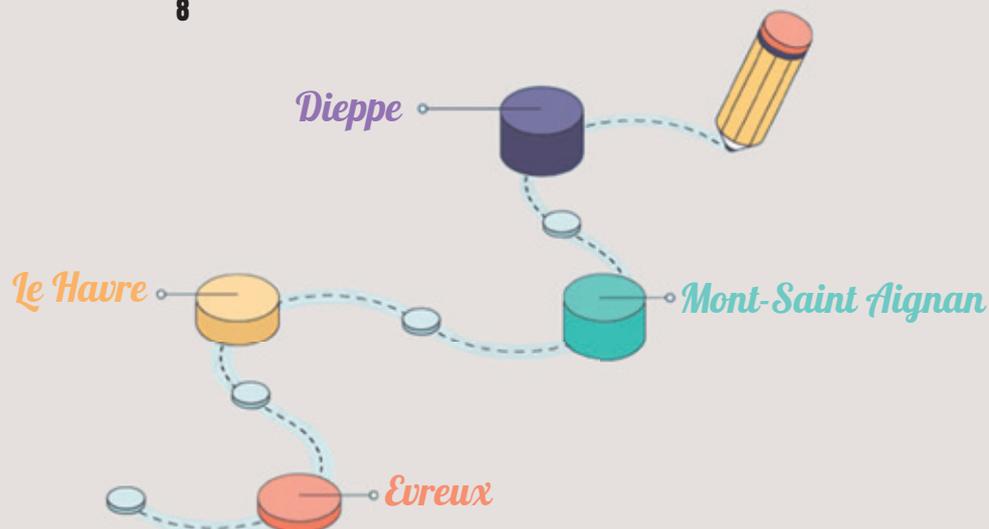
Campus en Scène

L'association était présente lors de l'événement « Campus en scène » organisé par l'Université de Rouen Normandie le 5 octobre 2023 sur la Presqu'île Rollet. Une centaine d'étudiants ont participé à ce temps fort, qui les a réunis lors d'une journée autour d'une color run, d'un DJ set et d'un village de l'engagement étudiant où le plaisir et la bonne humeur étaient les maîtres-mots. Handisup a pu tenir un stand au milieu d'autres associations et services de l'université. Le but étant de se faire connaître des jeunes et de promouvoir nos actions ainsi que le bénévolat.



Kursus

Le 14 septembre, de 12h à 22h, l'Université Le Havre Normandie a convié Handisup à participer à Kursus, journée célébrant le retour des étudiants sur le campus dans un esprit convivial, sportif et culturel autour d'un village associatif. Ce fut l'occasion pour notre association de se faire connaître un peu plus des étudiants havrais et d'élargir son champ d'action. Afin d'apporter un côté ludique à leur stand, Hugues et Lauriane ont mis en place un atelier de cécifoot afin de sensibiliser les jeunes aux différentes formes de handicaps visuels. Cette activité a connu un franc succès !



Faciliter l'accès aux études supérieures : les « Réunions Lycéens »

De nombreux lycéens et étudiants en situation de handicap font le choix d'intégrer une formation dans l'enseignement supérieur. Cette transition est cruciale, elle conditionne leur avenir.

Consciente que le chemin peut être semé d'embûches pour ces futurs étudiants, Handisup organise les « Réunions Lycéens » dédiées aux élèves de première et de terminale.

Ces réunions sous forme de demi-journées ont pour objectifs d'informer, de rassurer et de préparer les lycéens et leurs familles aux différentes démarches nécessaires pour réaliser des études supérieures.

Cette année, les « Réunions Lycéens » se sont tenues aux quatre coins des départements de l'Eure et de la Seine-Maritime.

Les Chargés d'accompagnement et Job coaches ont expliqué l'importance du projet professionnel aux lycéens et la marche à suivre pour constituer le dossier Parcoursup dans les meilleures conditions. Ils ont également présenté les services en lien avec la recherche de logement, les demandes de bourses, les aménagements, etc.

Ces réunions sont essentielles à une entrée optimale dans le supérieur et nous espérons voir notre présence auprès des lycées s'étendre sur de nouveaux territoires en 2024, afin de mieux atteindre des villes comme Fécamp, Le Tréport, Neufchâtel-en-Bray, Forges-les-Eaux ou encore Vernon.



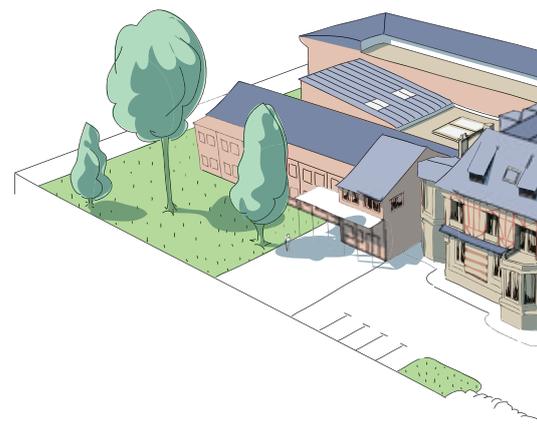
Interview de

Pouvez-vous nous présenter l'Institut les Tourelles en quelques mots ?

L'institut Les Tourelles a fêté ses 100 ans (102 ans en fait) l'année dernière. Il a commencé comme école de jeunes filles et propose aujourd'hui des formations dans le tertiaire. Nous avons un lycée professionnel (filière administrative), une filière STMG et des BTS, de l'alternance avec 4 licences professionnelles, un Bachelor et trois Bac +5 en ressources humaines, commerce, comptabilité, audit, etc. Il y a 750 étudiants aujourd'hui ce qui peut sembler beaucoup, nous modulons les emplois du temps afin de rester un établissement de taille humaine.

Quel poste occupez-vous au sein de cet établissement et pouvez-vous nous présenter vos fonctions ?

Je fus d'abord Référent Tremplin Jeunes à l'initiative de Mme Lory, la directrice. Aujourd'hui je suis Référent handicap. En 2 mots, je m'occupe des élèves à besoins éducatifs particuliers. J'accompagne les élèves dans leur quotidien scolaire (sur les temps de cours comme sur les temps de repas, de repos). Je gère les aménagements d'examens, je réponds aux besoins éducatifs, je gère la pause du midi, je veille à l'autonomie des élèves. Par exemple, nous avons un système de cantine connectée, vous pouvez commander votre plat à un distributeur. Si vous vous retrouvez face à ce distributeur, au moment d'une rupture de connexion internet, pour un élève porteur de TSA (Troubles du Spectre de l'Autisme), c'est une perturbation de sa routine. Ce sont les étudiants qui mangent à ce moment-là qui prennent le relais, le rassurent et font de cet événement un petit incident.





Laurent Bourdeau

Référent handicap à l'Institut des Tourelles

C'est aussi être à leurs côtés pour la recherche de stages, le suivi de leurs projets professionnels en les orientant vers des structures, des partenaires. Nous sommes à l'écoute mais il nous arrive d'orienter vers Handisup, une assistante sociale ou la Mission Locale.

De quelle nature sont les aménagements mis en place pour les élèves ?

Il faut répondre aux élèves et aux familles, donner des éléments de réponse aux professeurs/formateurs face à certaines situations. Nous raisonnons en termes de besoins pour les élèves. Les professeurs savent ce qui doit être mis en place mais n'ont pas toujours d'informations sur les difficultés d'apprentissage. Les aménagements sont propres à chaque élève, il faut innover souvent.

La Covid a amené les enseignants à revoir leurs méthodes de travail. Un cours disponible, accessible à un élève, permet à tous les autres de mieux réussir.

Nous suivons les préconisations d'un PAP, d'un PAI. Nous orientons les parents, les étudiants, vers les organismes pour faire reconnaître leurs situations. C'est aussi travailler avec les professeurs, mettre les cours à disposition, les fournir à l'avance ou tout simplement laisser l'élève prendre une photo du cours au tableau. Les solutions sont souvent simples et efficaces.

C'est parfois responsabiliser un camarade de classe en lui demandant de nous fournir son cahier pour en faire des photocopies. Nous n'avons pas la possibilité de salarier un élève scripteur comme peut le proposer l'université.

Les évaluations doivent être le plus possible proches des situations d'examens avec la mise en place des

1/3 temps, des aménagements informatiques. Il faut prévoir une aide humaine quand cela fait partie des notifications CDAPH.

C'est, avec le professeur, retirer une question d'un devoir ou réviser une notation, tout en restant équitable par rapport aux autres camarades de classe. Et enfin, c'est travailler avec les AESH quand les élèves, les étudiants, peuvent en bénéficier pour qu'elles soient dans les meilleures conditions pour faire leur travail. Nous avons la chance aux Tourelles de pouvoir travailler avec la même AESH depuis quelques années ; elle est mutualisée auprès de plusieurs élèves.

Quelles différences observez-vous entre les élèves et les étudiants en situation de handicap ?

Il n'y a peut-être pas tant de différence que cela. Un élève handicapé qui arrive aux Tourelles a déjà eu un parcours difficile pour faire reconnaître sa situation, il peut avoir été scolarisé en établissement spécialisé, il a souvent vécu un vrai parcours du combattant.

Ces jeunes sont assez matures, motivés, conscients et reconnaissants des moyens déployés, alors que c'est tout à fait normal. Des élèves parfois ne font pas leurs devoirs, ont besoin d'être encadrés, comme les autres jeunes.

Mettez-vous d'autres projets en place concernant le sujet du handicap ? Ou avez-vous des projets futurs ?

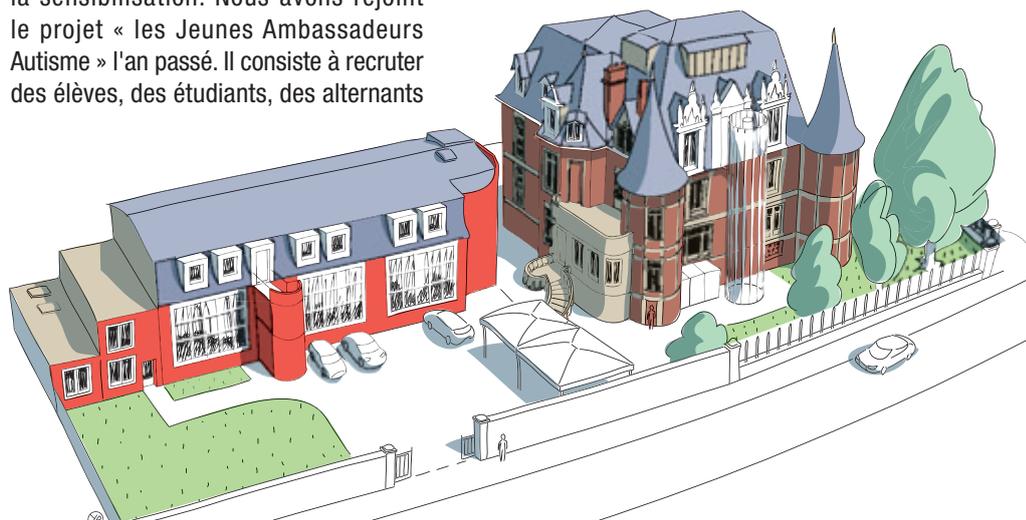
Nous sommes toujours à la recherche de projets en lien avec le handicap et la sensibilisation. Nous avons rejoint le projet « les Jeunes Ambassadeurs Autisme » l'an passé. Il consiste à recruter des élèves, des étudiants, des alternants

pour sensibiliser leurs camarades à l'autisme. Ce projet continue cette année dans le cadre de la journée Mondiale de sensibilisation à l'autisme des Jeunes Ambassadeurs organisée par le Centre Ressources Autisme. La journée s'est transformée en une semaine bleue avec des projets de sensibilisation aux handicaps, toujours avec nos Jeunes Ambassadeurs Autisme, mais aussi avec la mobilisation de la classe de Terminale Pro Agora. Il y aura à nouveau une collecte de fonds dont a bénéficié l'association le Silence des Justes (dont le film Hors Normes s'est inspiré).

Le projet s'est étoffé avec les BTS SAM, en une table ronde sur l'insertion professionnelle d'étudiants / alternants en situation de handicap en entreprise ; nous souhaitons y associer Handisup.

Nous poursuivons la sensibilisation aux autres troubles des apprentissages et à l'accueil de la différence. Le maître mot de l'Éducation nationale est l'inclusion, rendre cette inclusion naturelle pour les élèves.

- Participer au DuoDay l'année prochaine.
- Mettre en place, à l'initiative du professeur de sport, des séances de sport adapté où l'élève valide prendra la place d'une personne en situation de handicap.
- Adapter notre newsletter, aujourd'hui numérique, à la langue des signes.
- Accompagner un de nos étudiants, sportif de haut niveau en Handisport, dans ses projets sportifs sans oublier l'objectif du diplôme.



À vos stages,

TÉMOIGNAGE

Je suis actuellement étudiante en DNMADE (Diplôme National des Métiers des Arts et du Design) au lycée Jeanne d'Arc à Rouen. L'année dernière, étant en première année de licence, il était demandé que les étudiants fassent un stage. Après quelques premières recherches d'entreprises dans le domaine du graphisme, j'ai pu avoir l'aide de Handisup pour cela. Grâce à eux j'ai rapidement été mise en contact avec Yvon Ronnel, graphiste et illustrateur indépendant travaillant notamment pour Handisup depuis quelques années.

Durant une semaine, j'ai pu voir son atelier, découvrir ce qu'est la journée type d'un graphiste en observant attentivement le processus de création d'affiches, de livrets, voire même de GIF animé. J'ai également pu avoir une certaine participation sur ses travaux en cours, ce qui m'a fait me sentir utile lors de ce stage. Il m'a également aidée à approfondir mes connaissances sur les logiciels de design graphique et à mieux comprendre leurs fonctions respectives ainsi que leur utilisation.

Yvon Ronnel m'a permis de réaliser que le métier d'illustrateur est effectivement ce que je souhaite faire à l'avenir et m'a aidée à en savoir plus sur la création des commandes de clients, la gestion de ces dernières, les horaires quotidiens, la communication, etc. Ce stage m'a procuré du plaisir et m'a donné encore plus de motivation pour mes études, pour parvenir à l'obtention de mon diplôme, pour atteindre mon objectif final que j'ai depuis l'enfance qui est de devenir illustratrice et ainsi consacrer ma vie pour ce métier qui m'intéresse beaucoup et pour lequel je me sens très attirée.

Lorelei B.

TÉMOIGNAGE

J'ai eu grand plaisir à accueillir Lorelei en stage pendant une semaine. Son esprit vif, son humour et son sérieux sont des atouts pour le métier de concepteur graphique. Elle s'est tout de suite intéressée aux différentes étapes de mon travail, posant des questions sur les finalités et les moyens que je mets en œuvre pour réaliser tel ou tel travail. J'ai découvert une étudiante plus motivée et assidue

que certains stagiaires «valides» que j'ai reçus dans le passé et qui semblaient venir en mode touriste. Je crois que son handicap a forgé chez elle une grande aptitude à lutter, à se dépasser, aptitude que je n'ai pas moi-même. Je pense qu'elle peut devenir une bonne graphiste et lui souhaite un beau parcours professionnel.

Yvon R. / Libre équerre

prêts, partez !



Je suis partie 4 mois à Antsirabe, Madagascar, faire une mission humanitaire dans le cadre de mes études d'ingénieur nutritionniste. J'ai travaillé avec l'association Scolarisation Madagascar dans une école primaire, l'école « Fifaliana » (« la joie » en malagasy). J'ai aidé les professeurs en proposant des activités pédagogiques et en les réalisant ensuite avec les enfants. J'ai participé à la préparation des repas et à l'amélioration du jardin éducatif. J'ai aussi réalisé une étude en mesurant

l'Indice de Masse Corporelle (IMC) des enfants de 3 à 15 ans, issus de familles pauvres, en malnutrition. Avant de partir j'ai fait les démarches afin d'obtenir une bourse régionale. De plus, grâce à l'aide et au soutien de Handisup, j'ai pu équilibrer mon budget voyage et vie quotidienne sur place. Cela m'a permis de faire un road trip, seule, sur la région des Hautes-Terres de Madagascar (Ambositra, Fianarantsoa, Ranomafana) avec voiture et chauffeur. En effet, c'est plus commode et plus prudent pour une fille seule, de mon âge, que l'option de barouder en bus. Toute cette expérience m'a permis de me démontrer que j'étais capable de partir loin, longtemps, de me débrouiller pour me déplacer pour le travail et les loisirs. J'ai pu me prouver à moi-même que j'avais des capacités d'autonomie. J'ai eu beaucoup d'émotions, certaines positives, d'autres négatives, liées à la misère sociale du pays, et aussi des bons moments avec les enfants et l'équipe éducative franco-malagasy ; mais j'ai réussi à prendre de la distance et éviter d'être trop bouleversée. Ce fut une expérience profondément marquante qui a contribué à me faire grandir. Je suis rentrée avec beaucoup de souvenirs et beaucoup de questions auxquelles j'aimerais pouvoir répondre grâce à mon futur métier. Merci à Handisup pour son aide et son accompagnement !

Eva B.

Étudiante ingénieur en 4^e année à UniLaSalle Beauvais
Parcours Prévention et Éducation en Alimentation et Santé

Je m'appelle Léo-Pierre, j'ai 21 ans et dans le cadre du stage obligatoire de L3 je suis parti en Erasmus en Tunisie, pendant 2 mois, avec trois camarades de mon groupe du 15 mai au 18 juillet. J'étais étudiant en licence Sciences de la Terre et de l'Environnement à l'Université de Rouen Normandie.

L'objectif du stage était de mesurer quelques paramètres physico-chimiques de la lagune de Ghar El Melh au nord de la Tunisie. Les mesures de terrain n'ont duré que 3 jours, le reste du temps nous travaillions dans un appartement proche de la faculté de Tunis où nous étions logés. Au début du séjour, nous avons fait des sorties avec les élèves de l'Université de Tunis, notamment au barrage de l'Oued Sejnane.

La première difficulté fut la chaleur, pendant les premières sorties terrain. Puis, de mi-juin à mi-juillet, nous travaillions surtout dans notre appartement car nous sortions peu en journée. Nous avons été bien intégrés par les élèves de la faculté de Tunis et avons travaillé avec quelques-uns sur les données de la lagune, notamment avec une doctorante qui nous a beaucoup aidés. Nous avons été invités à la remise des diplômes de fin d'année à Tunis, tout le long du séjour nous avons été très bien accueillis par l'ensemble des professeurs de l'Université de Tunis.

Je pense que ce voyage aurait été beaucoup plus dur pour moi si je n'étais pas parti avec mes camarades de classe, ils ont de fortes personnalités et de bien meilleures capacités de communication que moi. Handisup m'a accompagné dans ce départ à l'étranger. Ce projet de stage est arrivé vite, mon Chargé d'accompagnement m'a rassuré et accompagné dans les différentes formalités avant de partir. J'ai aussi bénéficié d'un petit soutien financier de la part de Handisup.

Léo-Pierre C.



HANDICAPS INVISIBLES :

Ne jamais se fier aux apparences

80% des 12 millions de personnes handicapées en France vivent avec une forme de handicap invisible. Chaque jour, nous les croisons et chaque jour nous les ignorons !

Il s'agit de handicaps non détectables, aux réalités très différentes telles que des troubles cognitifs (troubles dys, autisme), des troubles psychiques (bipolarité), des déficits sensoriels (visuels, auditifs) ou des maladies invalidantes (épilepsie, sclérose en plaques) par exemple.

Hélas, dans l'opinion publique, le raccourci est vite fait : ce qui ne se voit pas n'existe pas.

En général incompris, minimisés, voire même niés, les handicaps invisibles imposent une double peine à ceux qui en souffrent. À la difficulté de vivre le handicap au sein de la société s'ajoute la négation des troubles.

Les personnes sont souvent confrontées à des propos doutant de leur situation au prétexte d'un manque de clarté. Ces paroles prononcées, a priori sans intention de nuire, constituent de petites « agressions » s'ajoutant à un quotidien déjà bien compliqué.

Ce manque de reconnaissance du handicap peut avoir de graves conséquences sur l'équilibre mental de la personne concernée. Des malentendus peuvent s'installer, la fatigabilité est perçue comme de la paresse, les troubles de la mémoire sont associés à de la déficience ou de la désinvolture. Ces quiproquos peuvent avoir des conséquences dramatiques.

La personne porteuse de ce type de handicap ressent un sentiment de rejet ou d'abandon pouvant engendrer solitude et dépression. Certains redoutent de passer pour des imposteurs, des fainéants en se victimisant.



Nos jeunes

TÉMOIGNAGE

Bonjour, je m'appelle Chelsey et j'ai 24 ans. Je souffre d'un choc post traumatique et de troubles de la personnalité borderline, diagnostiqué depuis juin 2023. Le diagnostic qui ne se fait qu'à la majorité et depuis peu, ne marque pas le début de la maladie. Bien qu'invisible, elle a toujours été présente en moi, cachée par l'autodérision et mon sourire. Passionnée par la musique et les animaux qui sont mes refuges, je vis avec de lourds traitements. En effet, afin de gérer mes émotions au quotidien, j'ai eu une vingtaine de traitements testés avant de trouver le bon. Au-delà de la pharmacologie, j'ai un suivi hospitalier 4 fois par semaine actuellement, des séances d'hypnose et une psychothérapie. Mes soins prennent tout mon temps et doivent être ritualisés.

Ma maladie est rythmée par une image de moi-même changeant sans cesse, des variabilités extrêmes de mes humeurs et des manques de confiance en moi avec une grande sensation de vide, ce qui engendre un isolement social. Malgré tout, j'ai décidé d'avancer avec espoir en trouvant des ressources pour m'en sortir et en mettant des mots sur mes maux. L'écriture de mon livre intitulé « L'Espoir », ouvrage autobiographique et exutoire, a été une étape douloureuse mais positive qui m'a permis d'avancer.

Pendant cette période, j'ai trouvé à Handisup une écoute attentive, bienveillante et de l'encouragement. J'ai participé à des sorties au cours desquelles j'ai rencontré des personnes souffrant, elles-aussi, de handicaps invisibles. Aujourd'hui j'ai décidé de faire de mes épreuves de vie une force en aidant les autres. Je suis accompagnée dans le cadre de la construction de mon projet professionnel qui serait de travailler dans le domaine du social.

Chelsey G.

témoignent

TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Alexandre, je suis atteint d'un handicap invisible : la mucoviscidose. J'ai subi deux greffes pulmonaires, une à 9 ans et l'autre à 17 ans car la première avait échoué. Depuis la seconde greffe je vis mieux, mais j'ai toujours des difficultés. Elles sont principalement invisibles, puisqu'il s'agit de problèmes respiratoires. Ils surviennent de manière assez aléatoire. Je peux bien vivre pendant un moment, avant d'avoir des problématiques liées aux médicaments, par exemple. Néanmoins, cela ne m'empêche pas de poursuivre mes études, car je suis actuellement en Master Recherche Historique à l'Université de Rouen Normandie. L'association Handisup m'aide à mieux m'organiser dans mes cours et à poursuivre une scolarité normale. Bref, maintenant, mis à part quelques détails, j'ai une vie normale et calme, chose que je n'aurais jamais pu imaginer avant.

Alexandre R.

L'épilepsie fait partie de moi mais ne me définit pas

TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Chloé, je suis atteinte d'un handicap invisible, l'épilepsie, depuis que j'ai 17 ans. C'est une maladie qui se caractérise par des décharges électriques

anormales du système nerveux central et engendre des crises d'épilepsie. Je suis atteinte de la forme la plus courante chez le jeune adulte, l'épilepsie généralisée idiopathique. Étant pharmaco-résistante, je résiste aux médicaments, il est donc difficile de me stabiliser pour ne plus faire de crises.

Actuellement, je suis étudiante en L3 Sciences du langage. Mon épilepsie est compliquée à gérer avec les études. En effet, elle joue à la fois sur ma fatigue, ma concentration et ma capacité de mémorisation, mais j'ai aussi parfois des crises pendant les cours qui me conduisent tout droit à l'hôpital.

On l'oublie souvent : maladie rime avec médicaments et effets secondaires qui me mettent à rude épreuve. Par conséquent, je manque de nombreux cours ce qui me pénalise dans mon apprentissage.

Par ailleurs, l'épilepsie est compliquée à gérer en dehors de l'université : vivre seule n'est pas évident car je ne ressens pas toujours les signes précurseurs d'une crise à venir. Cela peut me mettre en danger chez moi comme en extérieur. Lorsque j'ai une crise je ne peux pas prévoir où tomber puisque je convulse et deviens inconsciente. Mon angoisse est de faire une crise là où passent les voitures.

L'épilepsie a bousculé ma vie ! On s'adapte à notre maladie mais il ne faut pas s'empêcher de vivre ! Aujourd'hui, aussi bien à l'université qu'à l'extérieur, je suis bien entourée pour pouvoir réussir dans de bonnes conditions mes études.

Chloé L.



Autisme avec le CRANSE



Pourriez-vous présenter le Centre Ressources Autisme Normandie Seine-Eure ainsi que vos fonctions en son sein ?

Le Centre Ressources Autisme Normandie Seine-Eure (CRANSE) est un établissement médico-social créé en 2004 et implanté au sein du Centre Hospitalier du Rouvray qui regroupe une équipe pluridisciplinaire de plus de 50 professionnels (médecins psychiatres, pédopsychiatres, pédiatres, psychologues et neuropsychologues, éducateurs spécialisés, orthophonistes, infirmières, documentalistes, secrétaires, cadres socio-éducatif, parents ressource). Le coordonnateur du CRANSE est le Docteur Antoine Rosier. Le CRANSE intervient sur l'ensemble du territoire de l'Eure et de la Seine-Maritime auprès d'un public d'enfants et d'adultes porteurs du Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) mais également auprès des familles, des proches aidants et des professionnels intéressés par la question de l'autisme.

Depuis de nombreuses années, vous travaillez avec Handisup, comment décrivez-vous cette relation ?

Le CRANSE travaille en partenariat avec Handisup depuis une dizaine d'années, ce travail s'intensifie ces trois dernières années avec l'augmentation des diagnostics adultes. Ensemble nous sommes particulièrement attentifs aux besoins de soutien et d'accompagnement des jeunes adultes porteurs de TSA, pour la construction de leur projet d'études et professionnel.

Le CRANSE propose de nombreuses formations, de quels types et pour quels publics ?

Les formations et sensibilisations proposées par le CRANSE sont à

destination des personnes TSA, des familles, des proches aidants mais également de l'ensemble des professionnels intéressés dans le champ de l'autisme.

Le CRANSE propose notamment :

- des sensibilisations générales sur l'autisme, sur des thématiques spécifiques : autisme et vieillissement, alimentation et TSA, art culture et TSA...
- des conférences (sommeil, autisme au féminin, pharmacologie, sport et autisme, etc.)
- des formations à destination des proches aidants
- des formations, des rencontres partenariales à destination des professionnels : Éducation nationale, champ de la petite enfance, professionnels du sport, de l'insertion professionnelle, médecins, réseau de professionnels, etc.
- des supervisions auprès d'établissements accueillant du public porteur d'autisme
- l'organisation d'évènements tels que la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, des journées thématiques, etc.

Chaque année, vous organisez un évènement pour la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, vous allez également recevoir la 2^e édition du Colloque National du GNCRA, pourriez-vous nous en dire plus ?

Vous pouvez retrouver toutes les informations sur la page Facebook du CRANSE 7627, notre site internet ainsi que notre page LinkedIn.

Nos coordonnées :
Centre Ressources Autisme Normandie Seine Eure (CRANSE)
Tél. 02 32 95 18 64
Mail : cra@ch-lerouvray.fr

La Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme aura lieu le mercredi 27 mars 2024 après-midi au CRANSE sur la thématique « L'autisme expliqué aux enfants » organisée avec différents stands, conférence, ateliers en lien avec cette thématique. L'entrée est gratuite et ouverte à tous.

Le forum sur la Communication Alternative et Augmentée (CAA) aura lieu le mercredi 12 juin 2024 après-midi à la Halle aux Toiles de Rouen avec des stands et une conférence plénière. L'entrée est gratuite et ouverte à tous, sur inscription.

Le colloque national « TSA 2024, où en sommes-nous ? » aura lieu les jeudi 13 et vendredi 14 juin à la salle du Kindarena de Rouen avec des séances plénières et des ateliers sur différentes thématiques : proches aidants, insertion professionnelle, accessibilité et inclusion, pharmacologie, etc. Les modalités d'inscription et les tarifs sont accessibles sur le site : Accueil - 2^e édition du Colloque National du GNCRA (colloque-national-gncra-cranse.fr)

Si une personne se pose des questions sur le sujet de l'autisme, quels conseils lui donneriez-vous ?

Le site internet du CRANSE ainsi que l'ensemble de nos réseaux sociaux sont accessibles pour toutes informations. Le centre de documentation est également ouvert au public ; vous avez la possibilité de vous inscrire à la lettre d'information.

Julie Lecoutre, Éducatrice spécialisée et Coordinatrice de l'Unité de Développement des Parcours Adultes TSA
Adeline Herment, Cadre de coordination

Je pensais ne pas y arriver mais j'ai réussi !

Je m'appelle Aymeric, je suis titulaire d'un Master Géographie de l'Université de Rouen Normandie. Mon parcours d'études supérieures a commencé par une école d'architecture à Versailles, pendant 3 ans. Cependant, j'ai dû les interrompre suite au diagnostic de ma maladie : narcolepsie/cataplexie sévère. Elle est très handicapante et invisible, les aménagements ne sont parfois pas évidents. Le problème est le rythme du sommeil et les endormissements rapides. Cela a des impacts sur ma mémoire, ma concentration, ma conduite et plein de choses de la vie quotidienne. C'est pourquoi, j'ai dû faire une pause d'un an dans mes études que j'ai reprises ensuite en 3^e année de Licence de Géographie à l'Université, suite à une validation d'acquis et à des aménagements.

Après mon entrée à la faculté, j'ai été suivi par l'association, malgré la COVID. Cette période n'a pas été facile pour moi, mais l'accompagnement de Handisup m'a permis de réussir ma Licence et de me lancer vers le Master.

Grâce à mon expérience et mon parcours, j'ai réalisé un premier stage à l'Université de Rouen Normandie sur un rapport de climatologie pour la Métropole de Rouen Normandie pour mon Master 1.

Actuellement, je suis suivi par Lauriane qui m'a aidé dans toutes les démarches administratives auxquelles j'ai eu à faire face : dossier MDPH, problèmes de convention... Elle m'a également mis en relation avec le Service handicap et la Médecine Préventive de l'université pour la mise en place des aménagements de cours et d'exams, elle a été d'un grand soutien psychologique.

D'autre part, elle m'a guidé dans ma recherche de stages, au travers des forums organisés par l'association, comme les Rencontres.

Si ma recherche de stage n'a pas toujours été facile, l'accompagnement ainsi que les forums Handisup m'ont permis d'échanger avec des entreprises, pour aborder la question de mes compétences et mon handicap, afin d'anticiper au mieux mes besoins. Cela a été très important lors de mon intégration chez CITEOS, filiale de Vinci, chez qui, j'ai décroché un stage de 6 mois en aménagements urbains.

Nous avons échangé sur mes difficultés et mon handicap autour d'un café avec les équipes lors de la prise de poste. Nous avons pu aborder la raison pour laquelle j'ai besoin d'aménagements comme celui d'un lit, ce qui n'est pas courant en entreprise mais indispensable pour moi. Ainsi, les salariés ont pu poser leurs questions de façon décontractée ce qui a cassé le tabou du handicap. L'environnement de travail m'a beaucoup plu et était adapté, l'équipe était vraiment accueillante et bienveillante. J'ai reçu là-bas de nombreux conseils pour mon évolution dans le monde professionnel. Cela a servi de tremplin pour obtenir mon poste actuel au CESI, en tant qu'ingénieur de recherche sur un programme de mobilité étudiante.

Le CESI est un réseau d'écoles d'ingénieurs, avec une partie dédiée à la recherche. Je dois leur proposer des outils informatiques pour faciliter l'accès aux données et à leurs traitements.

C'est un poste complet où j'apprends beaucoup de choses et où l'intégration en entreprise s'est bien déroulée. Lauriane a également sensibilisé l'équipe du CESI. Malgré un handicap ne rendant pas l'embauche facile dans les métiers d'urbanisme plus classiques, en cherchant sur les réseaux d'emplois j'ai fini par trouver l'annonce du CESI qui ne

me demandait pas d'être véhiculé, ne pouvant pas conduire en raison du handicap.

En plus de l'aspect professionnel, l'association propose des activités comme le Club jeux, le Théâtre d'improvisation, la Danse adaptée et l'English coffee, auxquelles je participe. Lorsqu'on est à l'université et qu'on a un handicap, il est difficile de trouver sa place. Des groupes ou associations où nous sommes pleinement acceptés sont indispensables. Les activités de Handisup permettent de retrouver du lien social au travers d'ateliers adaptés au handicap de chacun. L'intégration est plus facile quand on sent que le sujet est moins tabou et moins compliqué à partager. Le handicap ne se voit plus et ça fait du bien.

Le conseil que je donnerais à un lycéen en situation de handicap qui veut entrer à la faculté serait qu'il ne faut pas se mettre la pression à l'entrée à l'université. Si la première année ne fonctionne pas car ce n'est pas la bonne orientation, ou qu'il doit y avoir une année en deux ans, ce n'est pas grave. Il n'y a pas d'années de perdues. Il faut vite demander des aménagements auprès de la Médecine Préventive et de l'Espace handicap.

N'hésitez pas à venir à Handisup pour être accompagné, rassuré, conseillé. Tout le monde doit avoir de l'aide peu importe le type de handicap, même temporaire ou mineur. Il faut essayer de bien s'entourer et trouver des endroits refuges pour gagner en énergie et en contact social et surtout il faut garder espoir.

Je pensais ne pas y arriver mais j'ai réussi, ça demande du temps mais ça vaut le coup ! Il faut prendre le temps de bien faire et de ne pas subir.

Aymeric C.



Les Forums Handisup

Un tremplin vers l'insertion professionnelle

Le temps d'un après-midi, employeurs et étudiants en situation de handicap ont pu échanger lors de brefs entretiens. Le bilan de ces forums fut, une fois de plus, excellent. Depuis plus de vingt ans, l'association œuvre pour l'insertion professionnelle des étudiants en situation de handicap et en fait une priorité. C'est pourquoi Handisup organise chaque année deux forums dont le but est de mettre en relation des employeurs avec des lycéens, des étudiants et des jeunes diplômés normands en situation de handicap à la recherche d'un stage, un job d'été, un contrat en alternance ou un premier emploi.

Les 20^{es} Rencontres Étudiants handicapés & Employeurs



Cette année, les Rencontres fêtaient leur 20^e édition ! Elles ont eu lieu le jeudi 19 octobre à la Maison de l'Université, qui nous accueille depuis toujours, à Mont-Saint-Aignan.

82 étudiants en situation de handicap ont rencontré 36 employeurs issus des secteurs privés et publics dans le but de décrocher un contrat, un stage, un emploi, etc.

Ce forum est organisé plusieurs mois à l'avance et demande le soutien d'une cinquantaine de bénévoles. En parallèle, l'équipe de Handisup recueille les besoins des employeurs et des étudiants, permettant de planifier près de 500 entretiens de 15 minutes. Nos Chargés d'accompagnement et Job coachs réalisent un suivi auprès des candidats et des employeurs afin de concrétiser les entretiens.

Les 10^{es} Ateliers Alternance et Emplois d'été

Les Ateliers ont soufflé leurs 10 bougies. Ce forum s'est déroulé jeudi 23 mars à la Maison de l'Université. Lors de cette journée, les lycéens et étudiants en situation de handicap ont pu rencontrer des employeurs partenaires de l'association afin de proposer leur candidature pour un contrat en alternance ou un job d'été. Handisup a accueilli une soixantaine d'étudiants et 21 employeurs, soit plus de 200 entretiens de 15 minutes planifiés selon les attentes de chacun.

Ces deux forums sont des événements uniques en Normandie et permettent de belles réussites pour les étudiants qui cherchent à s'insérer dans le milieu professionnel.



Nos étudiants

TÉMOIGNAGE

Bonjour, je m'appelle Émilie, j'ai 22 ans. Je suis titulaire d'un BTS Gestion de la PME.

Je suis devenue adhérente de Handisup en 2020 et j'ai participé aux Rencontres pour la recherche de mes stages en BTS. J'ai tout de suite apprécié le concept de ces Rencontres ! Des entretiens brefs et concis pendant lesquels on explique nos attentes tant sur le plan professionnel que nos besoins pour les aménagements de poste. C'est un véritable entraînement aux entretiens d'embauche, moment redouté pour moi. Grâce à ces Rencontres, j'ai pu décrocher différents stages notamment à la SNCF et chez Point.P, partenaires de Handisup depuis longtemps. J'ai également pu trouver un emploi d'été à la BRED. Et cette année, l'occasion de participer au DUODAY pour découvrir les Ressources Humaines s'est offerte à moi grâce à l'entreprise CERFRANCE.

Dès le départ, les recruteurs sont à l'écoute et réfléchissent si les postes proposés ne nous mettront pas en difficulté tant sur les tâches confiées que sur la mobilité pour se rendre à l'entreprise.

L'organisation de ces forums est très coordonnée. En amont, notre Chargé d'accompagnement, Florian pour ma part, recueille nos besoins pour les proposer aux diverses entreprises participantes, tandis que les bénévoles aident l'équipe de Handisup à constituer les pochettes des étudiants et employeurs, à aménager et décorer les salles. Un vrai travail de fourmis.

Le jour J, armée de ma pochette dans laquelle se trouve mon planning et un plan détaillé des différentes salles, je peux partir à la « conquête » de mes objectifs du jour.

Même si ces journées sont fatigantes sur le plan émotionnel car stressantes, elles sont toujours formatrices sur notre savoir-être face à un recruteur. Pour moi, cela n'a pas de prix !

Émilie D.

à la rencontre des entreprises

TÉMOIGNAGE



« J'ai connu Handisup en 2017. J'allais passer mon BAC professionnel de prothésiste dentaire et je devais me réorienter, j'étais totalement perdu. En effet ayant été diagnostiqué tardivement porteur d'un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA), la voie dans laquelle je m'étais engagé me posait de sérieux problèmes. J'ai tout de même obtenu mon baccalauréat et grâce au soutien et aux conseils de Handisup, j'ai pu intégrer un BTS à vocation Technico-sociale. Dès lors, j'ai suivi cette nouvelle formation dans laquelle je me sentais beaucoup plus épanoui. J'ai continué par une licence professionnelle Métiers des Administrations et Collectivités, puis un service civique auprès de séniors. En conséquence, j'ai dû effectuer des stages durant mes études.

J'ai donc participé à plusieurs forums pour les décrocher. Ces Rencontres sont une véritable opportunité. Échanger avec plusieurs recruteurs en un seul après-midi est une réelle chance. Alors que mes premiers entretiens furent un peu laborieux et imprécis, au fil du temps, je me suis amélioré. Ces

forums sont très enrichissants pour nous confronter aux entretiens d'embauche : c'est une réelle formation accélérée. Au début, je demandais à être accompagné pour prendre des notes et calmer mon anxiété mais ensuite je menais les entretiens seul. Cela signifiait que j'avais gagné en confiance pour montrer mon potentiel et mes compétences. Le fait que les recruteurs soient déjà informés de ma situation me soulageait car je ne savais jamais comment, ni à quel moment, présenter mon handicap d'autant plus lorsque qu'il est invisible. De plus, certains recruteurs m'ont convaincu que mon parcours atypique était un atout et qu'il montrait ma capacité à rebondir, cela m'a reboosté et permis d'expliquer les aménagements dont j'avais besoin.

Cerise sur le gâteau !

Lors de mon dernier forum, j'ai décroché un entretien avec la CARSAT. Depuis presque un an je travaille dans cette structure dans laquelle je me sens bien et compris !! Ça change la vie !

Aymeric D.

Bonne route Brigitte !

Brigitte Bonnet-Bougrine a quitté son poste de Conseillère du travail chez ArianeGroup à la fin de l'été pour faire valoir ses droits à la retraite.

Brigitte tient à Handisup une place très particulière. Au tout début de l'association, elle fut la première représentante d'une entreprise à venir nous rencontrer, accompagnée d'une de ses collègues. Nous avons alors discuté très librement des politiques handicap, alors débutantes, des universités et de la manière d'accueillir des étudiants handicapés dans des entreprises comme ArianeGroup. Brigitte a participé à nos Rencontres « Étudiants handicapés & Employeurs » dès leurs premières éditions et a toujours assuré un lien avec les différents services de sa société. On lui doit beaucoup de stages et

quelques recrutements, certains remarquables. Au fil des années des liens se sont tissés pour finalement devenir amicaux. Brigitte est maintenant élue au conseil d'administration de Handisup, sa clairvoyance et son professionnalisme nous sont précieux. Peu avant son départ, une rencontre a été organisée en

présence de Aurore Dujardin, Référente handicap du site de Vernon et Betty Grassart, Responsable Diversité et QVCT au sein du groupe. Notre convention de partenariat a été renouvelée pour 3 ans et Brigitte a passé le flambeau avec fierté et sérénité. Merci très chère Brigitte.





Le 21 février 2023 Frédéric Bigot, Responsable du service des publics, et Sibille Wsevoljisky, Médiatrice culturelle, conviaient Handisup et d'autres représentants d'associations à découvrir deux innovations techniques afin d'améliorer les visites des personnes en situation de handicap, au Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Flâner au musée ?

Pour l'une, il s'agit de mettre à disposition, comme déjà au Louvre, un siège stable, maniable, facile à déplacer, n'étant ni un fauteuil roulant ni un déambulateur, destiné à faciliter la visite d'un musée de manière agréable et banale, pour toute personne handicapée ou simplement fatigable, voulant flâner, d'où le nom de « flâneuse ».

Dans un souci d'inclusion, ce mobilier est également destiné aux jeunes enfants, souvent fatigués par une visite un peu trop longue à leur goût ; ils ont besoin de changement. La flâneuse est docile.

L'autre innovation, plus spécifique, réservée aux non ou malvoyants est conçue pour améliorer l'autonomie de certains visiteurs. Il s'agit de tablettes tactiles électroniques reproduisant les plans des salles et donnant des commentaires sur une vingtaine d'œuvres des collections (lectures de cartes, audiodescriptions sonores immersives). Ces nouveautés s'inscrivent dans une politique de la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (RMM) pour améliorer, intégrer et ouvrir à des publics de plus en plus diversifiés, l'ensemble des collections.

Handisup siège au CDCA

Le CDCA (Conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie) a été créé par la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement afin de renforcer la participation des personnes à l'élaboration des politiques publiques liées au handicap et à l'âge. Il remplace le Conseil départemental consultatif des personnes handicapées (CDCPH) et le Comité départemental des retraités et personnes âgées (CODERPA).

Afin de répondre aux spécificités propres à chaque public, le CDCA est composé de deux formations spécialisées, l'une pour les questions relatives aux personnes en situation de handicap dans laquelle nous sommes et une autre pour les personnes âgées.

Le rôle du CDCA est d'émettre des avis et des recommandations en matière de prévention, d'accompagnement médico-social et accès aux soins, d'aides humaines ou techniques, de transport, de logement, d'habitat collectif, d'urbanisme, d'aide aux aidants, de maintien à domicile, de culture et loisirs, de vie associative, etc.

Le CDCA est, par exemple, consulté sur les Schémas départementaux relatifs aux personnes en situation de handicap ou aux personnes âgées en perte d'autonomie. Ces schémas programment l'évolution des établissements et services existants et la création de structures. Il peut débattre de tout sujet relatif aux politiques de l'autonomie et de la citoyenneté des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, selon des modalités d'organisation qu'il définit.

Par exemple, en novembre dernier, Kadiatou Camara, membre du conseil d'administration de Handisup, a représenté l'association au groupe de travail sur le PRIAC (Programme Interdépartemental d'Accompagnement des handicaps et de la perte d'Autonomie) de Normandie mis en place par l'ARS pour 2023-2027 ayant pour but de poursuivre la dynamique inclusive en faveur des personnes en situation de handicap et de renforcer l'accompagnement à domicile des personnes âgées. Le PRIAC a été élaboré dans un contexte de crise sanitaire lié à la gestion de la Covid-19.

HANDISUP siège également au sein d'autres instances.

La CDAPH (Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées) décide, au sein de la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées), des droits des personnes en situation de handicap.

Elle prend des décisions relatives aux droits pouvant être attribués à la personne en situation de handicap comme par exemple l'AAH, la RQTH, etc.

Elle est composée de représentants du Département, de services et établissements publics de l'État, d'organismes de protection sociale (CPAM, CAF, etc.), d'organisations syndicales, d'associations de parents d'élèves, et pour au moins un tiers de ses membres, de représentants des personnes en situation de handicap et de leurs familles désignées par les associations représentatives et aussi d'un membre du conseil consultatif des personnes en situation de handicap.

Handisup siège à la CDAPH en raison de son expertise en matière d'enseignement supérieur, entre autres.

En outre, Handisup intervient dans des commissions d'accessibilité de plusieurs villes afin de vérifier que les conditions d'accessibilité soient bien réunies dans les projets.

Elle a aussi participé à la formation du personnel de la TCAR, notamment celle des chauffeurs de bus, ou pour l'accessibilité des stations de Teor comme celle de la station du T1 Campus, par exemple.

Basse Vision : on vous a à l'œil

Les 1^{er} et 2 décembre 2023 se tenait à la Halle aux Toiles de Rouen le 14^e congrès ARIBA de neuro ophtalmologie. C'est une réunion des acteurs de la basse-vision : ophtalmologues, opticiens, orthoptistes, locomotrices, etc., tout l'accompagnement humain et technique en basse vision.

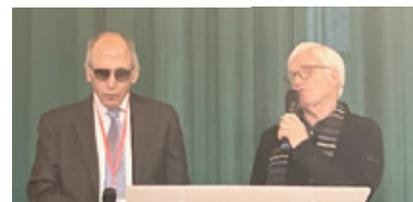
Dans ce cadre, Jean-Jacques Malandain, Président de l'association Handisup était convié à exposer l'expérience de son équipe, qui, en complément des obligations réglementaires assurées par les établissements d'enseignement, œuvre pour les étudiants en situation de handicap depuis le lycée jusqu'à l'université, puis à l'emploi. Il était invité à parler de l'orientation et des réorientations éventuelles. Deux points, lui paraissent fondamentaux pour réussir une insertion professionnelle :

- 1 **L'accompagnement de l'étudiant dans son orientation**
- 2 **La disponibilité de l'équipe Handisup**

Handisup écoute, encourage les projets des jeunes lycéens malvoyants et autres, désireux de poursuivre des études

supérieures. Certes pendant le cursus, des réorientations peuvent s'imposer mais c'est toujours le jeune, et lui seul, qui alors informé, aidé jusque dans les démarches administratives, prendra l'option la plus adaptée à son état de santé, à ses capacités, aux diplômes obtenus, tout en tenant compte des besoins des employeurs avec lesquelles Handisup organise, avec succès, chaque année depuis 25 ans une rencontre particulièrement suivie, en parfaite adéquation avec les objectifs d'une insertion réussie.

Jean-Jacques Malandain soulignait, en fin d'exposé, l'augmentation croissante du nombre d'étudiants en situation de handicap en raison des avancées de l'outil informatique et des progrès médicaux, tant au niveau diagnostique que thérapeutique permettant à de nombreux jeunes, lorsque le handicap est acquis, de passer d'un stade aigu de la maladie à un stade de chronicité. M. Bachir Kerroumi, enseignant-chercheur à l'Université Gustave Eiffel de Créteil, Président de l'association Paul Guinot (Villejuif), abordait de son côté



l'insertion professionnelle avec l'aide des technologies en pleine révolution, il prônait l'accessibilité universelle. Évidemment cette amélioration prometteuse d'insertion professionnelle est directement liée aux stratégies privilégiées par la politique des états et des grandes entreprises, pour valoriser les compétences de chaque personne et aménager, en fonction des possibilités, les postes de travail.

Pour la France, il espérait que les ministères de l'éducation nationale (MEN) et de l'enseignement supérieur (MESRI) s'inspirent et généralisent le modèle existant à l'INSA de Lyon où les ressources universitaires sont entièrement accessibles aux étudiants déficients-visuels grâce à quelques outils et aménagements mineurs de la bibliothèque.

L'inclusion dont on parle tant, pourrait-elle alors devenir une réalité grâce à l'IA (Intelligence Artificielle) ?

TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Eva, j'ai 19 ans et je suis sourde profonde de naissance. En juillet 2023, j'ai eu mon BAC général avec une mention. J'ai donc voulu continuer mes études à l'Université de Rouen Normandie. Cependant, après m'être rendu compte que le cursus ne me correspondait pas, j'ai décidé de prendre une année de césure pour me focaliser sur mes différents projets personnels. Handisup m'aide dans les démarches administratives et Insaf m'a redonné confiance en moi, dans mes projets professionnels et personnels, ce qui m'a rassurée. J'ai pu me concentrer et préparer l'arrivée de Téa, ma chienne d'assistance. En effet, il y a quelques années, j'ai fait la connaissance de l'ACS (l'Association les Chiens du Silence), qui éduque des chiens d'assistance pour personnes sourdes et malentendantes. Puis, fin mars 2022, j'ai décidé de déposer mon dossier pour obtenir un chien. Quand mon dossier a été accepté, j'ai reçu des nouvelles mensuelles de Téa jusqu'en octobre 2023 et, en novembre, je suis descendue dans le sud de la France, plus exactement à Tarbes, pour faire ma semaine de remise. C'était une semaine pleine d'émotions. En effet, l'ambiance était chaleureuse et conviviale. Rencontrer Téa a été un moment incroyable, je l'ai attendue longtemps et la voir pour la première fois a été un moment de joie indescriptible. Depuis qu'elle est dans ma vie, beaucoup de personnes me sollicitent car ils sont curieux et j'ai moins peur de discuter. Elle me prévient également des dangers autour de moi, comme des voitures, des vélos, des caddies. Elle m'alerte quand une alarme retentit, quand mon téléphone sonne. Et depuis quelques semaines, j'ai le droit à des réveils baveux car oui, c'est bien elle qui me réveille le matin. Grâce à elle, je me sens beaucoup plus épanouie et en paix avec mon handicap ainsi qu'avec moi-même.

Eva M.

Le chien d'assistance

Nous avons tous déjà vu à l'œuvre des chiens guides accompagnant des personnes aveugles, mais il ne s'agit pas de la seule forme de handicap pouvant avoir recours à l'assistance ô combien précieuse d'un chien. Les personnes avec un handicap moteur, celles touchées par l'épilepsie, par des troubles psychiques, par l'autisme ou encore malentendantes peuvent également être concernées.

Ces chiens, véritables professionnels éduqués avec minutie, bénéficient d'un cadre légal très concret. Considérés comme un prolongement du bras de leurs maîtres, ils n'ont pas besoin d'une muselière et ont accès aux transports, aux lieux publics, d'études et de travail, ils permettent ainsi aux personnes en situation de handicap de faire un grand pas vers l'autonomie.



Cinq bonnes raisons de devenir bénévole

Le bénévolat est l'acte de donner de son temps et de ses compétences sans attendre de retour. Être bénévole est bien plus qu'une simple contribution, c'est une source de connexion humaine, de solidarité et d'enrichissement personnel. Être bénévole permet de créer un impact positif, de devenir un maillon essentiel. Le bénévole est libre.

Créer des liens et favoriser le bien-être personnel

Le bénévolat favorise la création de liens amicaux. En s'impliquant dans une association qui nous tient à cœur, on favorise les rencontres de personnes partageant les mêmes valeurs. D'une part, les interactions créées stimulent le sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui réduit l'isolement. D'autre part, l'acte de donner de son temps et de son énergie à une cause importante pour soi procure un sentiment de satisfaction personnelle et de bien-être. En contribuant à une association de la sorte, les bénévoles peuvent ressentir une plus grande satisfaction et une plus grande estime de soi.

Offrir un soutien holistique

Les associations, à l'exemple de Handisup, proposent une multitude d'aides. C'est ainsi que les bénévoles jouent un rôle crucial en participant aux différentes facettes des actions de l'association. La présence et l'engagement des bénévoles permettent d'assurer les activités proposées et apportent un soutien là où celui-ci est le plus nécessaire.

Développer des compétences et des perspectives

Le bénévolat au sein des associations offre une occasion unique d'apprentissage

et de développement personnel. Devenir bénévole permet souvent de développer une meilleure compréhension des défis que doivent relever les associations, tout en renforçant les compétences interpersonnelles. En s'engageant dans une association, il est possible d'acquérir de nouvelles qualifications, de renforcer ses capacités à travailler en équipe et ainsi développer des compétences professionnelles et personnelles. De plus, cela peut offrir de nouvelles perspectives sur la vie et sur les défis auxquels chacun peut avoir à faire face.

Renforcer la cohésion sociale et l'inclusion

L'engagement de l'association Handisup à soutenir les étudiants en situation de handicap dans leurs études supérieures représente un pilier essentiel de l'inclusion. De ce fait, le bénévolat au sein de cette association favorise une société plus inclusive et égalitaire. En étant bénévoles, nous contribuons à briser les barrières sociales et à sensibiliser la société aux défis rencontrés par les personnes en situation de handicap. Ce faisant, nous participons activement à la création d'un environnement où chacun a la possibilité de s'épanouir pleinement, peu importent les difficultés.

Un plaisir d'être bénévole

Être bénévole au sein de l'association Handisup est bien plus que du simple bénévolat. C'est entrer dans une grande famille et se retrouver avec des personnes engagées qui partagent les mêmes valeurs que soi. Il y a de nombreuses bonnes raisons d'être bénévole, surtout à Handisup. Tout d'abord, c'est se sentir utile le temps d'un moment (lors de la mise sous pli du journal par exemple).

C'est prendre le temps de rencontrer un étudiant pour partager sa propre expérience à l'université, mais aussi partager une demi-journée lors des Rencontres d'octobre ou au forum d'avril. C'est aussi faire part de son expérience de bénévole lors d'une Journée Portes Ouvertes par exemple. C'est encore plein d'autres choses ! De même, être bénévole, c'est faire de belles rencontres et partager de bons moments avec de nouvelles personnes. En outre, rien de plus enrichissant ! C'est l'occasion de se faire plaisir, de donner, mais aussi de recevoir. Être bénévole est gratifiant. On prend confiance en soi et en nos capacités en acquérant par exemple de nouvelles compétences et en partageant nos savoir-faire. Ce sont des moments de plaisir, de découverte et d'épanouissement. Si tu ne fais pas encore partie de cette belle et grande famille, n'hésite pas à nous rejoindre !

Enfin, s'engager en tant que bénévole ne se limite pas seulement à offrir de son temps, c'est semer des graines d'entraide et de progrès dans notre société. Les bénévoles participent au changement !

Le bénévole est libre, il est grand, il décide de son engagement.

Chloé T.

TEMOIGNAGE

Chloé L. bénévole

Depuis la rentrée 2020 je suis bénévole au sein de l'association Handisup. À titre personnel j'estime qu'il est important d'apporter ma contribution auprès de cette association qui est d'une grande aide tant pour moi que pour tous les étudiants en situation de handicap. Être bénévole est une façon de remercier l'équipe de Handisup de tout ce qu'elle a fait pour moi depuis que je suis arrivée à l'université ; elle m'a tellement soutenue et le fait encore. C'est aussi une façon de rencontrer de nouvelles personnes, de créer des amitiés incroyables et de pouvoir prendre du bon temps. Handisup, ce n'est pas une simple association, c'est une grande famille.





De l'art en **V**Frac

Le 28 janvier 2023, en visite privée, nous avons eu le plaisir d'être accueillis, avec beaucoup de compétences et de convivialité, par Amandine Derout, Médiatrice culturelle, Responsable du programme handicap du Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) de Normandie, place Trianon à Sotteville-lès-Rouen.

Une vingtaine d'étudiants accompagnés par des responsables et bénévoles de Handisup ont ainsi pu contempler les œuvres d'un duo d'artistes contemporains français, « Gaillard et Claude », vivant en Belgique.

Cette exposition regroupait des œuvres réalisées depuis 10 ans en un ensemble de pièces. L'intérêt du travail de ces artistes est d'attirer notre attention sur la forme, les matières, les symboles contenus plutôt que sur l'image immédiatement perçue.

Ainsi l'ensemble nommé « Talking Baloney 2020-2021 » (expression anglaise pour évoquer des phrases longues et alambiquées difficiles à comprendre) est réalisé sous forme d'une série de tableaux-reliefs sur lesquels est fixé un long boudin souple, fait de polyuréthane replié ou noué sur lui-même. On remarquait le « NON » inscrit au bas du tableau, qui veut dire « non aux balivernes. »

Puis nous avons contemplé une installation d'instruments de musique, « Orchestral Issues 2015-2016 ». Vingt-trois instruments réalisés en plâtre blanc et savamment disposés, attendent d'hypothétiques interprètes, sauf que ces instruments n'existent que par des symboles. Ils servent à suggérer combien l'artiste créateur de l'œuvre, les exécutants, les outils doivent tous être animés et manipulés avec une même passion, pour émouvoir le spectateur par l'œuvre jouée ou regardée.

Enfin la visite se terminait sur « Le Groupe et la Famille 2010-2012 », une série de tableaux faits de papiers marbrés et encadrés, accompagnés d'un cachet de paracétamol géant posé au bas du cadre. Évidemment la contemplation de telles œuvres, colorées et non figuratives, incite à la rêverie, alors que le cachet renvoie à la réalité.

La visite se terminait sur un temps ludique où les spectateurs devenaient à leur tour artistes en réalisant, dans des formats plus modestes, leurs propres papiers mâchés aux couleurs de leurs personnalités.



Handisup et le CDN

Le 28 février 2023, une vingtaine d'étudiants se retrouvaient au théâtre des Deux Rives de Rouen pour assister à la représentation de « La vie invisible ». Cette pièce, écrite par Guillaume Poix est mise en scène par Lorraine de Sagazan et magnifiquement interprétée par Romain Cottard, Chloé Olivères, et Thierry Sabatier.

C'est une longue réflexion sur la mémoire du personnage principal, atteint de cécité à l'âge de 16 ans, évoquant ses souvenirs, en particulier d'un spectacle alors qu'il n'avait pas encore perdu la vue, etc. Et si ce que l'on a cru voir n'était en fait qu'une façon de se préserver ?

Pièce se voulant être une interrogation sur les mécanismes de la mémoire d'une personne malvoyante. Spectacle tout en délicatesse et profondément humain.

Les activités Handisup : *Un moment convivial !*

Chaque année, Handisup offre une palette d'activités aux adhérents de l'association grâce au projet Handisup'Anim. Cette initiative vise à créer un moment convivial permettant de réunir les membres de l'association autour d'une thématique. Cette occasion est une opportunité pour les participants de s'exprimer, brisant ainsi l'isolement social pour certains et offrant à d'autres un moment de détente agréable.

Cette année nous accueillons les emblématiques activités du Club jeux, de la Danse adaptée, de l'English Coffee et du Théâtre d'improvisation.



Atelier Danse

Animé par Charlotte
Un lundi sur deux de 18h à 19h30



Atelier Théâtre

Animé par Aurélien
Tous les mardis de 18h à 20h



Club Jeux

Animé par Quentin
Tous les mercredis de 18h à 19h30

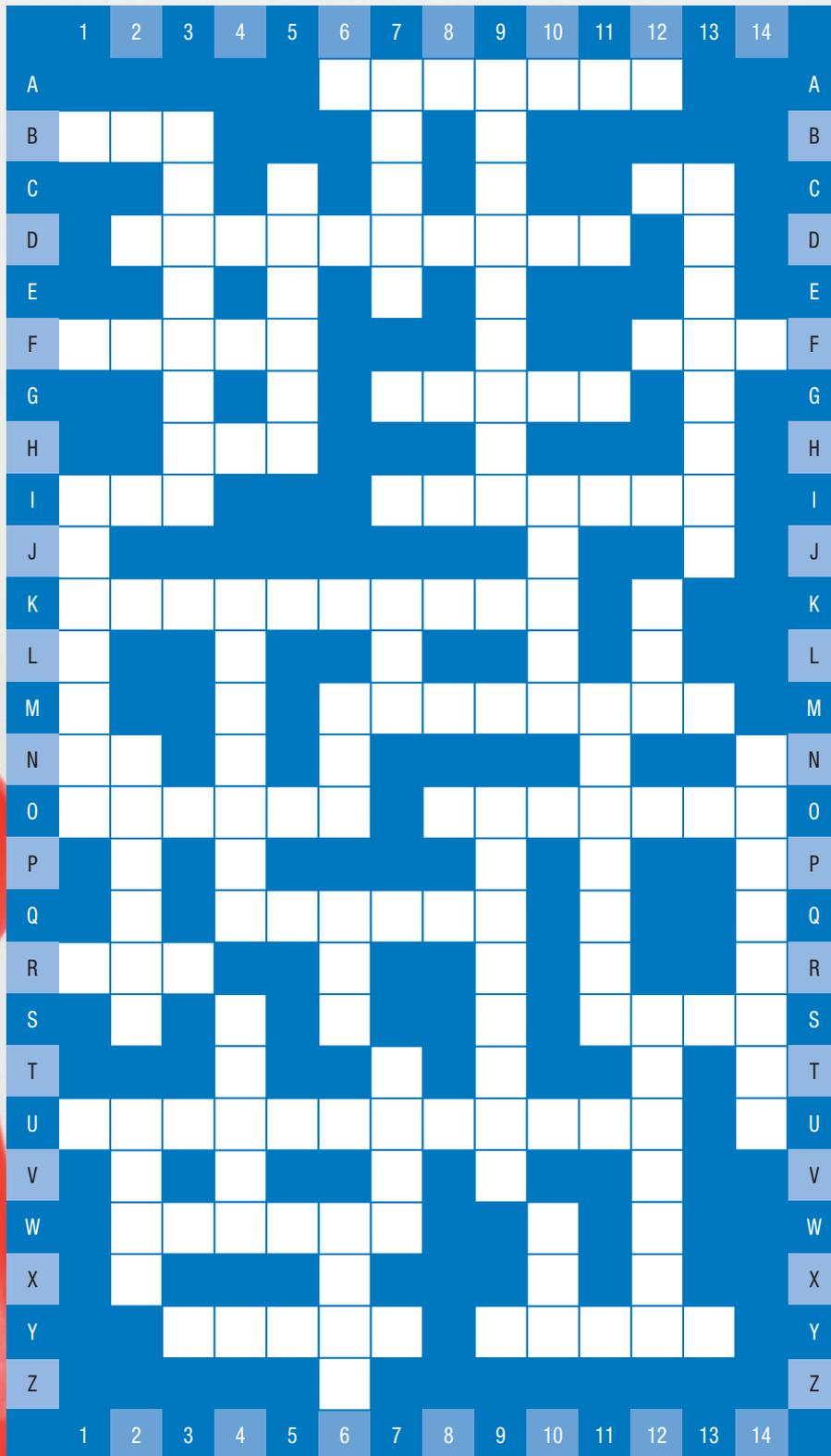


English Coffee

Animé par Nina
Un lundi sur deux de 18h30 à 20h

2023, marque le grand retour de l'English Coffee, animé par Nina, adhérente de l'association. Ce rendez-vous remporte un franc succès, offrant aux adhérents la possibilité de se retrouver tous les quinze jours, le lundi de 18h à 19h30, autour d'un thé ou d'un café. Cet atelier permet aux participants de perfectionner leur anglais tout en favorisant l'écoute et les échanges afin de progresser dans une atmosphère détendue et sympathique.

Les activités de Handisup, rendez-vous hebdomadaires, sont placés sous le signe du partage, de la découverte et de l'épanouissement. De bonnes raisons pour notre équipe d'inviter les étudiants à y participer sans modération. Tous les adhérents qui le souhaitent sont les bienvenus, n'hésitez pas à tenter l'aventure.



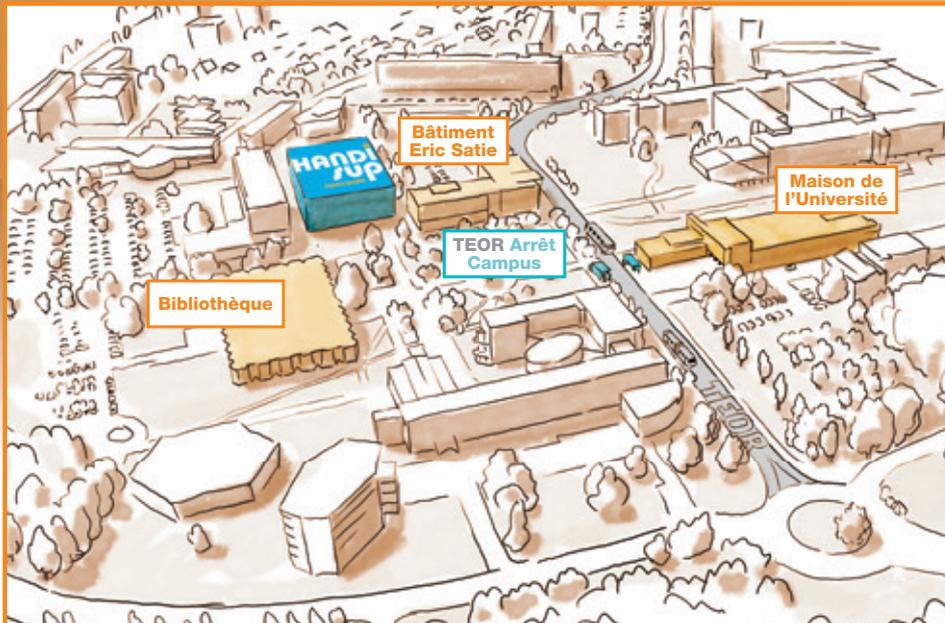
HORIZONTAL

- A Lieu de spectacles
 B Aide financière pour compenser la perte d'autonomie
 C Salarié dans les "6%"
 D Handisup y est née
 F Il peut être de prairie ou d'assistance
 Licence avec une mineure santé
 G Bonnes, elles font monter de classe
 H Anciennement faculté
 I Ils doivent être accessibles
 Label spécialisé hors université
 K Études partagées avec le monde de l'entreprise
 M Diplôme en 3 ans hors université
 N Il est bon de ne faire que cela avec soi-même
 O Le zodiac et la langue m'ont en commun
 Pour qu'un projet fonctionne, il se doit de l'être
 Q Objectif des études
 R Diplôme obtenu au lycée
 S Tel est le sujet de la question
 U Aides à mettre en place pour compenser le handicap
 W Il renaît de ses cendres
 Y Mieux que la règle
 Période en entreprise pour un étudiant

VERTICAL

- 1 Études à l'étranger
 2 Ses bulles permettent de vérifier les pentes
 Maison aidant les personnes en situation de handicap
 3 Association que vous connaissez sans doute
 4 Se dit d'un transfert d'étudiants à l'international
 Un de nos ateliers
 5 Le réussir est un objectif commun à chacun
 6 Diplôme en 2 ans mais aussi groupe de Kpop
 Personne gênée dans ses mouvements
 École qui n'est pas faite pour les écoliers
 7 Rendez-vous de Handisup les jeudis
 Sigle du sport pour tous
 Plus agréables quand ils sont de société que du cirque
 9 L'English coffee et l'atelier de théâtre en sont deux
 Aider à trouver sa voie
 10 On me réalise après le Master
 Anciennement DUT
 11 En 3 ans à l'université, en 4 dans les bars
 12 Type de bac incluant des périodes en entreprise
 Épreuve de notre certificat
 13 Les Ressources se doivent de l'être
 14 Un des deux forums de Handisup

NOS PARTENAIRES
au 1^{er} janvier 2024



Adhérer par le site

Hello asso!

ou en téléchargeant le coupon d'adhésion sur notre site internet.

Retrouvez nous directement sur votre smartphone !



Association reconnue
D'UTILITÉ PUBLIQUE
DEPUIS MARS 2016



Bâtiment Michel Serres (1^{er} étage)
13 rue Lavoisier
76821 Mont-Saint-Aignan cedex
Tél. 02 32 76 92 52
www.handisup.asso.fr
secretariat@handisup.asso.fr

RETROUVEZ TOUTES NOS
ACTUALITÉS SUR LES RÉSEAUX



Communes partenaires au 1^{er} janvier 2024

Barentin, Bémécourt, Bonsecours, Bouville, Bréauté, Caudebec-lès-Elbeuf, Eslettes, Grand Quevilly, Houpeville, Isneauville, La Cerlangue, La Haye-Aubrée, La Madeleine-de-Nonancourt, La Vaupalière, Le Boulay-Morin, Coudray, Limpville, Marbeuf, Ménesqueville, Mesnil-en-Ouche, Montivilliers, Mont-Saint-Aignan, Nassandres sur Risle, La Neuville-Chant-d'Oisel, Octeville-sur-Mer, Petit-Couronne, Rouen, Roumare, Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Saint-Aubin-sur-Gaillon, Saint-Jean-du-Cardonnay, Saint-Laurent-de-Brèvedent, Saint-Pierre-de-Varengeville, Saint-Victor-de-Chrétienville, Sotteville-lès-Rouen, Villiers-en-Désœuvre.

Tous droits réservés. Date du dépôt légal : février 2024. Directeur et responsable de la publication : Jean-Jacques Malandain. Textes et photos : Handisup. Maquette, illustrations et impression : Libre équerre, 29 rue Martin, 76320 Caudebec-lès-Elbeuf, 02 35 81 04 44, www.libre-equerre.fr